

# Trésors cachés des grandes bibliothèques

*Les plus précieux manuscrits enluminés d'Europe, jusque-là invisibles parce que trop fragiles pour être exposés, sont désormais accessibles en fac-similés. La maison d'édition barcelonaise Moleiro, s'appuyant à la fois sur les techniques traditionnelles et les méthodes modernes les plus pointues, reproduit à l'identique les chefs-d'œuvre des plus illustres bibliothèques.*

PAR VÉRONIQUE PRAT

C'est un paysage déchiqueté dont les sommets se perdent dans les nuées bleutées. Dans la plaine, des soldats aux chevaux richement caparaçonnés s'affrontent, leurs lances dressées vers le ciel. Au premier plan, dans une sérénité qui contraste avec le lointain, Joseph et Marie, l'Enfant dans les bras, fuient vers l'Égypte. Il faudra attendre Léonard de Vinci pour retrouver un paysage aussi apaisé, tel celui qui entoure la Joconde et plus encore *La Vierge aux rochers*. Ce paysage n'apparaît pas sur un tableau de chevalet, mais sur l'une des 49 enluminures qui composent le plus beau manuscrit enluminé de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le chef-d'œuvre de la peinture française à ses débuts, *Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne*. Tout, dans ce bréviaire, est prestigieux : la commanditaire, reine de France à deux reprises, épouse de Charles VIII en 1491 puis de Louis XII en 1499; l'auteur, l'illustre et talentueux Jean Bourdichon, peintre



imaginatif et coloriste raffiné. Prestigieuse aussi, la surprenante innovation de Bourdichon qui, dans les marges de ses enluminures, a reproduit un vrai traité de botanique riche de plus de 337 planches peuplées d'insectes et de petits mammifères représentés avec un luxe de détails inouïs et dont les couleurs vives accentuent la beauté de chaque plante. On y découvre la flore française, mais aussi les premières reproductions de plantes venues d'Asie et d'Amérique. A la fois livre de prières et véritable herbier, ce merveilleux codex est pourtant invisible... De même que la remarquable *Bible de Saint Louis*, le *Bréviaire d'Isabelle*

la catholique, le *Livre du bonheur* ou la *Bible de Naples*.

Ils font tous partie de ces trésors cachés dans les grandes bibliothèques des deux côtés de l'Atlantique, désormais inaccessibles parce que trop fragiles. Parfois montrés lors d'une exposition dans une vitrine, ils ne sortent que quelques semaines avant de regagner leur prison dorée. Ce triste scénario a poussé Manuel Moleiro, homme de culture, bibliophile et éditeur installé à Barcelone, à tenter le plus fou des paris : « *L'aventure a commencé il y a vingt ans, précise Moleiro. J'ai voulu reproduire à l'identique les fabuleux manuscrits enluminés des siècles passés, du VIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle essentiellement, qui enrichissent la culture occidentale mais que bien peu d'amateurs avaient pu consulter. Je n'arrivais pas à accepter que de telles richesses artistiques ne soient pas connues du grand public.* » Pour diffuser ces codex, les faire sortir des archives où ils dormaient, Moleiro décide de les reproduire en fac-similés, ou, plus exactement, comme il aime à le dire, en « quasi-originaux » tant leur fabrication est soignée : « *Chaque manuscrit est reproduit dans ses*



L'archange Raphaël, peint par Jean Bourdichon vers 1505, est l'une des 49 magnifiques enluminures qui ornent « Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne ». Page de gauche, écu aux armes des rois catholiques.

# Le plus précieux manuscrit du Moyen Age

moindres détails, l'éclat des couleurs, mais aussi l'épaisseur et la texture des parchemins et même les taches d'usure et les déchirures de certains feuillets, ou l'odeur qui a imprégné ces chefs-d'oeuvre au fil du temps. » A Barcelone, sur le passeig de Gracia, Moleiro est une entreprise réputée pour sa recherche constante de perfection. Pour chaque ouvrage, évangélaire ou atlas, le processus de fabrication prend au minimum deux ans, quelque fois plus, jamais moins. Il passe par cinq phases : photographie, pré-impression, correction des épreuves, impression et reliure avec, à chaque étape, la savante combinaison d'une technologie de pointe et d'un patient et humble travail artisanal. La première réalisation de Manuel Moleiro a été le *Beatus de Liebana* qui regroupe les commentaires d'un moine du VIII<sup>e</sup> siècle sur le texte de l'Apocalypse et qui fut un bestseller tout au long du Moyen Age.

## Les meilleurs artistes du siècle travaillent pour Robert le Sage

Ses illustrations des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles font apparaître un fabuleux bestiaire, à la fois inquiétant et somptueux, que l'on retrouve aux façades des cathédrales. Quant à la production de cette année, la *Bible de Naples*, il s'agit d'un ouvrage en français d'une qualité picturale exceptionnelle commandée au XIV<sup>e</sup> siècle par Robert le Sage. Le souverain eut en effet l'habileté de s'attacher les meilleurs artistes et scribes du temps. On retrouve dans cette bible l'art novateur du peintre romain Cavallini et surtout, un peu plus tard, vers 1328, celui de Giotto alors au sommet de son talent et à la tête d'un vaste atelier qui lui permettait de mener de front plusieurs chantiers. On retrouve ici le style merveilleusement poétique de l'artiste tel qu'il apparaît au couvent franciscain de Santa Chiara. A côté des bréviaires et des livres d'heures, les ouvrages scientifiques ou techniques

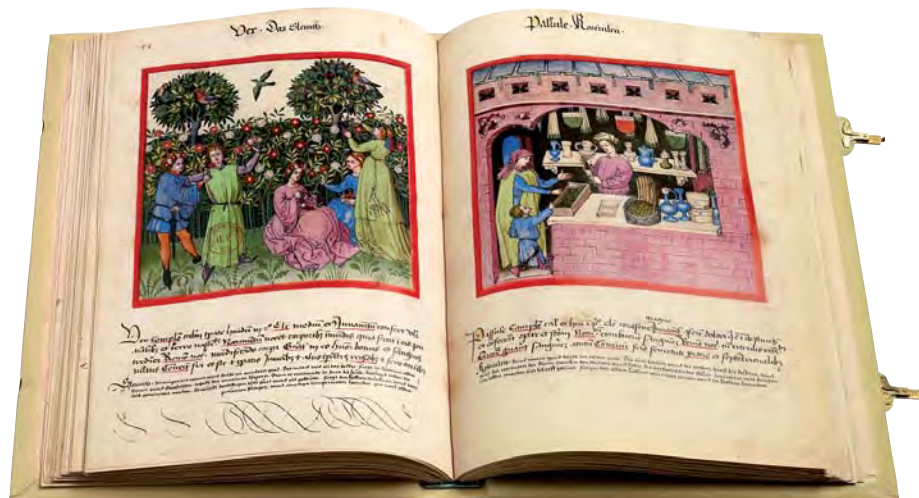


PHOTOS : M. MOLEIRO/EDITOR

Page de gauche, ornée d'une  
« Apologie de la conquête de  
Grenade », une des 1046  
enluminures composant le  
« Breviaire d'Isabelle la  
Catholique » (1497). Page de  
droite, « Les Grandes Heures  
d'Anne de Bretagne », folio 76,  
« La Fuite en Egypte ».



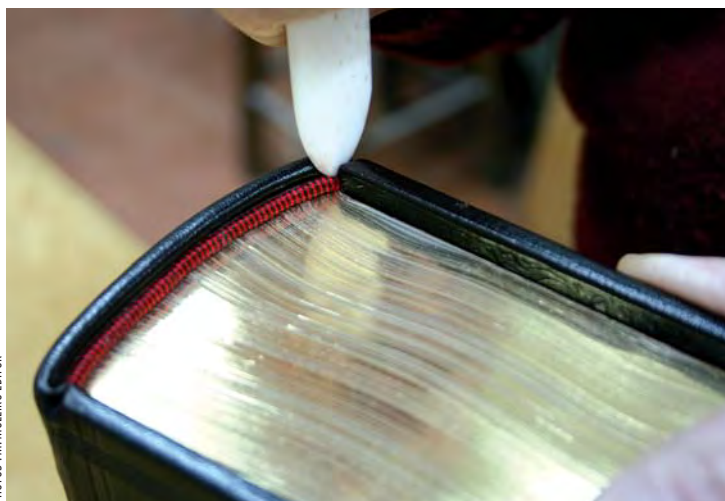
# De 2 à 7 ans de travail pour chaque codex



étaient eux aussi illustrés, souvent avec une imagination luxuriante. Le *Splendor Solis* est le plus beau traité d'alchimie qui ait jamais été créé. Pendant longtemps, il a été attribué à tort à Salomon Trismosin, qui fut le maître du mythique Paracelse. En fait, ni l'auteur ni le commanditaire ne sont connus, mais tous s'accordent sur la qualité des 22 miniatures qui l'illustrent : ce sont de pures merveilles enluminées à pleine page, d'une richesse chromatique stupéfiante et d'une profusion de détails étonnante. D'autres traités surprennent par l'avancée de leurs recherches : Nicandre de Colophon, médecin et néanmoins poète, écrit un traité des venins et poisons, *Theriaka y Alexipharmaca* ; au XVI<sup>e</sup> siècle, l'*Atlas Miller* de Lopo Homem, l'une des merveilles de la cartographie portugaise, fait le point des connaissances géographiques au début du XVI<sup>e</sup> siècle. « *Pourtant, intervient Manuel Moleiro, l'ouvrage le plus ardu et le plus laborieux que nous ayons jamais réalisé est la Bible de Saint Louis qui a nécessité sept ans de travail. Il comprend 4 887 médailles ornées de scènes historiées sur fond d'or et passe pour le plus prestigieux codex du monde occidental.* »

### Parmi les clients de Moleiro figurent le pape et Nicolas Sarkozy

Cette traque constante des trésors cachés dans les bibliothèques les plus réputées, dont la Bibliothèque nationale de France à Paris, la Bibliothèque nationale russe de Saint-Petersbourg, The British Library de Londres ou la Morgan Library de New York, implique une étroite complicité avec ces institutions. Les critères de choix sont la beauté des illustrations mais aussi l'importance historique du texte : « *Nous nous réapproprions ainsi notre patrimoine culturel, ajoute Manuel Moleiro. Ces ouvrages qui, pendant des siècles, n'ont été vus que de quelques rares privilégiés peuvent maintenant être largement consultés.* » Pour



En haut, le « *Tacuinum sanitatis* », traité sur le bien-être et la santé par le médecin arabe, Ibn Butlan, vers 1450. Au centre et en bas, deux étapes du travail d'édition qui fait coexister des savoir-faire ancestraux avec des techniques ultramodernes.

PHOTOS : M. MOLEIRO EDITOR

la petite histoire, ces codex, limités chacun à 987 exemplaires numérotés dont les prix s'échelonnent de 1 000 à 20 000 euros, sont très bien reçus. Au nombre des clients de la maison Moleiro figurent Nicolas Sarkozy, la famille royale espagnole, le pape, la reine de Jordanie, les Onassis, George Bush. Preuve que l'histoire de l'enlumi-

nure, vision raffinée sans égale, née de la rencontre du livre et de la peinture, peut émouvoir un large public.

■ VÉRONIQUE PRAT